Définir le musée à travers le monde

Defining the museum across the world

François Mairesse et Olivia Guiragossian

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/iss/2630>

DOI : 10.4000/iss.2630

ISSN : 2306-4161

Éditeur

ICOM - International Council of Museums

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2020

Pagination : 147-162

ISBN : 978-2-491997-27-4

ISSN : 2309-1290

Référence électronique

François Mairesse et Olivia Guiragossian, « Définir le musée à travers le monde », *ICOFOM Study Series* [En ligne], 48-2 | 2020, mis en ligne le 26 janvier 2021, consulté le 06 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/iss/2630> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/iss.2630>

Définir le musée à travers le monde

François Mairesse

Sorbonne nouvelle - Paris 3, CERLIS, CNRS,
Labex ICCA - Paris, France

Olivia Guiragossian

Sorbonne nouvelle - Paris 3, CERLIS, CNRS -
Paris, France

RÉSUMÉ

Par-delà les débats autour de la nouvelle proposition de définition du musée par l'ICOM, discutée à Kyoto en 2019, un important travail de fond a été mené depuis plusieurs années pour comprendre l'évolution du phénomène muséal à travers le monde et les manières parfois différentes de le définir. À partir des 269 contributions déposées sur la plateforme participative ouverte par l'ICOM en janvier 2019 et en recourant aux méthodes de l'analyse de données textuelles (logiciel Sphinx), nous cherchons à objectiver la diversité des conceptions du musée à travers le monde et à vérifier si les manières de penser cette institution diffèrent entre les continents. Nous observons, dans cet article, des différences importantes au sein du champ muséal, notamment en Amérique latine, où le musée se pense de plus en plus à partir de son rôle social.

Mot clés : définition du musée, analyse de données textuelles, champ muséal, rôle social

ABSTRACT

Defining the museum across the world

Beyond the debates around the new proposed museum definition by ICOM that was discussed in Kyoto in 2019, important in-depth work has been carried out for several years to understand the evolution of the museum phenomenon across the world and the different ways of defining it. From the 269 contributions deposited on the participatory platform opened by ICOM in January 2019 and by resorting to the methods of textual data analysis (Sphinx software), we seek to objectify the diversity of museum conceptions around the world. We check whether the ways of thinking about this institution differ between the continents. We observe, in this article, important differences within the museum field, particularly in Latin America, where museums are more and more considered through their social role.

Keywords: museum definition, textual data analysis, museum field, social role

Les débats passionnés autour de la nouvelle proposition de définition du musée par l'ICOM, discutée en 2019 à Kyoto (Maczek, 2019), ont partiellement obli-téré le travail de fond mené depuis plusieurs années autour de l'évolution du phénomène muséal à travers le monde et des manières parfois différentes de le définir. L'ICOFOM a largement contribué à ces réflexions, en organisant à ce sujet une dizaine de symposiums et de journées d'étude à travers le monde et en publiant plusieurs monographies sur le sujet (Brulon Soares, Brown & Nator, 2018, Chung, Leshchenko & Brulon Soares, 2019, Mairesse, 2017). Ce travail a fait l'objet d'une première analyse évoquant notamment le renforcement du rôle social des musées ces dernières années (Brown & Mairesse, 2018). Souhaitant s'appuyer sur un processus participatif (Sandahl, 2019), le comité chargé de la réflexion autour de la définition du musée (*Museum Definition, Prospects and Potentials* ou MDPP), présidé par Jette Sandahl, a constitué deux bases de données. La première de celles-ci, pilotée par Laurant Bonilla-Merchav, est issue des verbatims d'une quarantaine de tables-rondes organisées par les comités nationaux et internationaux de l'ICOM autour de la définition, regroupant près de 900 participants (Bonilla-Merchav, 2019), mais elle n'a pas été rendue publique. La seconde, mise en place par l'ICOM à partir de son site Internet dans le courant du premier semestre de 2019, est le fruit d'une invitation faite à ses membres, ses comités, ses partenaires et toutes les autres personnes intéressées à participer, d'imaginer la nouvelle définition du musée. Au terme de cette démarche, 269 définitions ont été suggérées, disponibles sur le site

de l'ICOM¹. Les propositions étant présentées de manière anonyme, seule la donnée du pays d'origine de son auteur accompagne la définition (publiée dans la langue d'origine de l'auteur et traduite en anglais). Cette information permet de valider la grande diversité des contributions, issues de plusieurs dizaines de pays répartis sur tous les continents.

Les méthodes de collecte utilisées par cette base de données ne garantissent ni l'exhaustivité ni la parfaite représentativité des réponses provenant des pays membres de l'ICOM (qui compte plus de 130 comités nationaux) ou des professionnels qui en font partie (aucune donnée n'a été partagée sur le statut des contributeurs, qui peuvent aussi bien avoir été des professionnels de musée que des étudiants, des consultants, des enseignants-chercheurs, etc.). Elles permettent néanmoins d'investiguer la diversité des conceptions du musée à travers le monde, et de vérifier si les manières de penser cette institution diffèrent entre les régions. Nous émettons en effet l'hypothèse que si l'ICOM présente une seule définition du musée, valable pour tous les comités nationaux et tous les membres, il existe pourtant des manières différentes de penser cette institution à travers le monde, dont il serait intéressant de mieux rendre compte. Une telle observation a déjà été formulée pour ce qui concerne les courants anglo-saxon et méditerranéen ou latin, dont on a pu évoquer les approches différentes en matière de gestion administrative ou de rapports aux publics et aux collections (Gómez Martínez, 2006 ; Mairesse, 2012). Nous souhaitons dans cet article, à partir de cette base de données répertoriant ces définitions du musée, voir si un certain nombre de différences significatives émergent au niveau des principales régions géographiques du globe.

Nous évoquerons ainsi, dans un premier temps, la méthode de l'analyse de données textuelles utilisée pour analyser la base de données, fondée sur l'utilisation du logiciel Sphinx. Dans un second temps, nous présenterons les résultats obtenus par le traitement des données, d'abord de manière générale, à partir d'une exploration globale des termes utilisés dans les définitions, puis à partir d'une typologie calculée par le logiciel utilisé. Nous tenterons ensuite, avant de conclure, de discuter ces différents résultats à la lumière de la littérature existante, ainsi qu'en regard de la définition de l'ICOM (votée en 2007) et de celle qui a été proposée à Kyoto (en 2019).

Méthode d'analyse

L'analyse présentée dans cet article se fonde sur l'exploitation du logiciel Sphinx, spécialisé dans l'analyse de données textuelles (Boughzala, Moscarola, & Hervé, 2014). Elle a bénéficié des conseils et de l'aide de Jean Moscarola (2018).

1. « Création de la nouvelle définition du musée : plus de 250 propositions à découvrir ! », *Actualités de l'ICOM*, mis en ligne le 1^{er} avril 2019. Consulté le 1 juin 2020 sur : <https://icom.museum/fr/news/la-definition-du-musee-colonne-vertebrale-de-licom/>

Le corpus comprend 269 définitions présentées dans la langue originale de leur auteur et traduites en anglais. C'est cette dernière langue qui a été utilisée. Chacun des pays a été intégré à un territoire géographique. Pour les besoins de l'analyse, cinq régions ont été constituées : l'Afrique et les Etats arabes, l'Asie et le Pacifique, l'Europe (Est et Ouest), l'Amérique latine et les Caraïbes, ainsi que l'Amérique du Nord. Les réponses encodées proviennent de 68 pays différents et sont réparties de manière réellement diversifiée à travers le monde (Tab. 1). Près de la moitié des réponses proviennent d'Europe et un quart émanent d'Amérique latine.

	Nombre de réponses		Nombre de pays présentés		Nombre de comités nationaux d'ICOM		Provenance des membres de l'ICOM	Répartition des musées dans le monde
		%		%		%	%	%
Afrique & Etats Arabes	26	9,7	19	27,9	38	27,5	1,6	1,4
Asie Pacifique	32	11,9	9	13,2	25	18,1	4,8	12,9
Europe	119	44,2	26	38,2	49	35,5	83,1	40,1
Amérique Latine	68	25,3	12	17,6	24	17,4	4	8,3
Amérique du Nord	24	8,9	2	2,9	2	1,4	6,5	37,3
	269	100	68	100	138	100	100	100

Tab. 1. Présentation générale des données

Les 269 réponses encodées constituent un panel de propositions très diversifié ; elles ne sont néanmoins que partiellement représentatives du monde muséal tel qu'il peut être appréhendé par le biais d'autres indices. Si on les compare avec le nombre des comités nationaux de l'ICOM², les réponses peuvent être considérées comme suffisamment représentatives des différentes régions du monde (le rapport du nombre de pays présentés et du nombre de comités nationaux de l'ICOM). Cependant, ces données peuvent être également inter-

2. Source : documents fournis lors de la réunion du Conseil consultatif de l'ICOM, 85^{ème} session, point 3.2 (rapport annuel sur les adhésions à l'ICOM pour 2018). Nous remercions M. Granjon et le secrétariat de l'ICOM pour ces données.

prêtées comme ne reflétant pas l'importance du réseau muséal européen si on les rapporte au nombre de membres de l'ICOM, qui sont pour près de 85% issus de ce continent. Les réponses provenant d'Amérique latine sont en revanche, selon cette même perspective, surreprésentées. Enfin, si l'on se réfère à la répartition des musées à travers le monde (Mairesse & Unesco, 2020), l'échantillon est très défavorable à la place des musées nord-américains dans le monde – mais ceux-ci sont peu représentés au sein de l'ICOM (notamment les musées états-uniens, qui sont essentiellement regroupés au sein de leur propre association nationale, l'American Alliance of Museums). Les réponses provenant des pays africains ou arabes mais également d'Amérique latine sont, en revanche, assez surreprésentées.

Une première approche des résultats

Les 269 définitions constituent un ensemble de plus de 950 noms communs et plus de 400 verbes différents. La plupart de ces mots sont utilisés de manière très épisodique (une à trois fois). Un certain nombre de noms et de verbes reviennent bien plus régulièrement, sur lesquels il convient de s'attarder (l'exercice pourrait également être réalisé pour les adjectifs et les expressions) (Tab. 2).

Les 25 noms communs les plus utilisés				Les 25 verbes les plus utilisés			
Museum	200	People	45	Communicate	52	Learn	17
Institution	118	Memory	37	Preserve	45	Understand	17
Heritage	79	Object	35	Conserve	44	Protect	16
Space	62	Development	33	Acquire	41	Give	14
Community	60	World	33	Exhibit	37	Disseminate	14
Place	52	Study	34	Collect	33	Base	13
Environment	57	Experience	29	Create	29	Represent	12
Knowledge	52	Purpose	32	Research	30	Aim	12
	53	Value	29	Open	29	Allow	10
Public	40	Education	31	Promote	26	Interpret	12
Culture	50	Exhibition	27	Must	15	Transmit	12
Research	48	Way	58	Provide	18	Generate	8
Society	39			Share	18		
Collection							

Tab. 2. Termes les plus utilisés dans les définitions

L'analyse des termes utilisés pour définir le musée montre l'utilisation d'un vocabulaire commun, mais aussi, en fonction des mots ou expressions surreprésentés dans certaines zones, le développement de spécificités régionales (Fig. 1). Le vocabulaire exploité à travers toutes les régions (lequel permettrait de développer une définition assez consensuelle du musée) comprend, sans surprise, des termes comme 'musée', 'institution', 'culturel', 'patrimoine', 'social' ou 'recherche'. Les verbes les plus utilisés sont liés aux fonctions muséales : 'communiquer', 'préserver', 'conserver', 'acquérir', 'exposer', etc. Dans cette perspective, le musée peut être vu comme un lieu institutionnel et culturel, à vocation sociale, mais centré autour de l'étude (et de la préservation, le terme apparaît un peu plus loin) du patrimoine. Les mots que l'on retrouve plus spécifiquement en Europe – 'public', 'patrimoine', 'lieu' (*place*), 'société' – présentent une vision qui n'est pas sans rappeler les définitions élaborées par l'ICOM à l'époque de Georges Henri Rivière (1989) : une institution au service de la société, ouverte au public. Les mots utilisés plus spécifiquement en Amérique du Nord, d'une part, et dans les pays arabes et africains, semblent offrir une vision tout aussi classique de l'institution : 'objet', 'environnement', 'culture' et 'expérience' sont les éléments qui reviennent le plus régulièrement en Amérique du Nord, tandis que les pays arabes et africains reprennent les termes 'institution', 'culturel', 'communauté', 'préserver' et 'patrimoine'.

Fig. 1. Spécificités du vocabulaire utilisé en fonction des régions

Deux régions présentent une vision sensiblement différente des précédentes : les pays d'Asie-Pacifique, d'une part, ceux d'Amérique latine de l'autre. On

3. Les termes figurant sur cette figure sont surreprésentés au sens du *chiz* dans les définitions provenant de la région concernée

retrouve, dans la première région, les termes ‘peuple’ (*people*) – plutôt que ‘public’, plus abstrait –, ‘matériel’ et ‘immatériel’. L’importance attachée au double caractère du patrimoine constitue une caractéristique des pays de ces régions, à qui l’on doit largement la promotion de la Convention de l’UNESCO sur le patrimoine culturel immatériel (2003). Mais c’est sans doute au niveau de l’Amérique latine que les différences apparaissent de la manière la plus frappante : les termes directement associés à cette région sont : ‘culturel’, ‘social’, ‘espace’ et ‘mémoire’. Ils donnent d’emblée au musée une vision nettement plus ouverte que ce qui est envisagé en Europe.

En se fondant sur une analyse des correspondances, effectuée à partir des mots utilisés dans les définitions, on retrouve cet écart significatif entre l'Amérique latine et les autres régions (Fig. 2)

Fig. 2. Carte des correspondances à partir des mots du corpus (les deux axes résument 71,7% de l'information, dont 50% pour l'axe horizontal).

Selon ces données, la manière de penser le musée apparaît relativement similaire entre l'Europe, l'Amérique du Nord, les régions d'Asie-Pacifique et les Etats africains et arabes. Les expressions les plus classiques y sont rassemblées, notamment celle de 'société et de son développement', de 'patrimoine de l'humanité', de 'matériel' et 'immatériel', d'institution', etc. Les termes les plus directement associés à l'Amérique latine sont en revanche résolument différents : on y retrouve ceux de 'mémoire', d'expérience', de 'valeur' et de 'virtuel'.

Un essai de typologie muséale

Nous avons, dans un second temps, cherché à catégoriser l'ensemble des réponses en fonction de la similarité statistique des mots intégrés aux définitions. L'analyse hiérarchique (Reinert, 1983) suggère d'établir quatre catégories, présentant chacune une certaine homogénéité et se distinguant suffisamment des autres.

Ces catégories – qualifiées en fonction des mots qui leurs sont associés – sont les suivantes :

1. Le musée classique (28,5% de l'échantillon) regroupe des définitions comprenant les mots : 'culturel', 'humain', 'lieu' (*place*), 'peuple' (*people*). Il est assez rapidement associé à des termes comme 'communauté', 'objet', 'société', 'connaissance' (il est indiqué par les termes *Museum*, *Human*, *Place* sur la Fig. 3).
2. Le musée communautaire (27,7%) intègre des définitions légèrement différentes, mettant un peu plus l'accent sur des aspects communautaires. Les termes les plus cités sont 'espace', 'communauté', 'institution' et 'culturel' (il est indiqué par les termes *Space*, *Community* sur la Fig. 3).
3. Le musée-exposition (26,4%) présente un profil regroupant un plus grand nombre de termes liés aux fonctions du musée, notamment l'exposition, mais aussi institutionnels. Les termes les plus cités sont 'institution', 'public', 'sans but lucratif' (*non-profit*) (il est indiqué par les termes *Institution*, *Public*, *Exhibit* sur la Fig. 3).
4. Le musée social (17,4%) est une catégorie un peu plus limitée, mettant en avant une logique ancrée autour de la société. Les termes les plus utilisés sont 'culturel', 'social', 'institution', 'patrimoine', 'public' (il est indiqué par les termes *Cultural*, *Social* sur la Fig. 3).

La figure 3 présente, à partir d'une analyse des correspondances, la distance entre les différents mots utilisés dans les définitions et les quatre types de musées proposés. On notera d'emblée la proximité entre les deux premiers groupes (classique et communautaire), qui partagent un grand nombre de mots, comme 'espace', 'présentation', 'peuple', 'visiteur', etc. Ces deux premiers groupes se distinguent assez largement des deux autres.

Fig. 3. Carte des correspondances des quatre groupes en fonction des termes du corpus (les deux axes résument 76,8% de l'information, dont 44,2% pour l'axe horizontal).

Le troisième groupe, plus technique, utilise des termes comme ‘but’, ‘organisation’, ‘fonction’, ‘atout’ (*asset*), mais est également proche de la fonction d’exposition (exposer, exposition, interprétation). C’est par ailleurs à ce groupe qu’est rattaché le terme ‘muséologique’. Le quatrième groupe – le musée social – est proche de termes partiellement liés à des principes de recherche (‘recherche’ et ‘étude’), mais aussi à des valeurs faisant appel aux notions d’accessibilité, d’engagement, de service ou de développement durable.

Ces quatre catégories se retrouvent à travers toutes les régions, mais certaines d’entre elles sont nettement plus représentées dans l’une ou l’autre zone géographique (Tab. 4 et Fig. 4).

	Musée classique	Musée communautaire	Musée exposition	Musée Social
	<i>Museum, human, place</i>	<i>Space, community, knowledge</i>	<i>Institution, public, exhibit</i>	<i>Cultural, social, heritage</i>
Afrique et pays arabes	16.0	40.0	20.0	24.0
Amérique du Nord	33.3	38.1	28.6	0.0
Amérique latine	27.1	28.8	13.6	30.5
Asie-Pacifique	31.0	27.6	34.5	6.9
Europe	29.9	22.4	32.7	15.0
Total	28.2	27.8	26.6	17.4

Tab. 4. Les quatre catégories de définitions identifiées par le modèle

Fig. 4. Carte des correspondances des quatre groupes en fonction des régions (les deux axes résument 94,8% de l'information, dont 76,5% pour l'axe horizontal).

La représentation graphique de ces quatre catégories, en fonction des régions, laisse apparaître un certain nombre de rapprochements qu'il est intéressant d'analyser, bien qu'il convienne de relativiser toute analyse trop hâtive, en gardant à l'esprit le fait que les quatre catégories sont représentées dans presque toutes les régions du monde. On observe cependant quelques rapprochements intéressants : le modèle du musée social est surreprésenté en Amérique latine, et sous-représenté ou inexistant en Asie-Pacifique et en Amérique du Nord ; le modèle du musée-exposition apparaît en revanche surreprésenté, en Asie-Pacifique et en Europe.

Discussion

Il convient d'une part de revenir sur la base de données elle-même, ne présentant pas toutes les garanties de représentativité et pour laquelle nous disposons de peu d'informations quant à la nature des contributeurs. Nous savons en revanche que les propositions qui en résultent sont issues des différentes régions du globe. De telles données sont assez rares, la plupart des analyses portant essentiellement sur une ou deux régions déterminées. On peut bien sûr regretter le manque de contributions dans certaines régions du globe (notamment en Amérique du Nord) : la diversité muséale de ces régions en ressort sans doute amenuisée. Les réponses provenant d'Amérique du Nord semblent présenter une image assez similaire à celles de l'Europe – sauf pour ce qui concerne le rapport au communautaire, qui y semble plus marqué, et, curieusement, l'absence de lien avec le musée social. Dans une telle perspective, les quatre groupes de définitions, suggérés par le logiciel, ne peuvent être pris au pied de la lettre, comme une nouvelle typologie muséale *stricto-sensu*. En revanche, ils permettent d'objectiver l'existence de différences de perception du musée à travers le monde – et à l'intérieur d'une même région. De telles différences n'apparaissent, par ailleurs, pas anecdotiques.

On remarquera, dans un premier temps, l'apparition d'un vocabulaire commun qui se dessine à travers les occurrences les plus souvent usitées dans le corpus. Sans surprises, elles dessinent les contours d'un musée assez classique – on songe à la définition de l'ICOM de 2007 – avec des noms comme 'institution', 'patrimoine', 'environnement', 'patrimoine', 'public', 'culture', 'recherche', 'société', 'collection', et des verbes comme 'communiquer', 'préserver', 'conserver', 'acquérir', 'exposer', 'collectionner', 'créer', 'rechercher'. Il n'est pas inintéressant de noter, en revanche, l'importance de certains mots, comme 'communauté' ou l'adjectif 'social', qui n'apparaissent pas dans les définitions actuelles, mais sont néanmoins utilisés dans un grand nombre de définitions.

Deux des catégories – celles présentées ici comme le musée classique et le musée communautaire – sont parfois difficile à distinguer l'une de l'autre. Les deux autres catégories semblent présenter une image singulière, particulièrement intéressante à analyser.

Le modèle du musée-exposition, qui est surreprésenté dans les définitions provenant d'Asie-Pacifique (mais que l'on retrouve également de manière importante en Europe) n'est pas sans rappeler certaines évolutions autour du statut de l'exposition au sein l'organisation du musée (au détriment d'activités de gestion des collections). Une partie de la transformation du monde muséal s'est opérée à partir de l'idée du musée en tant que média (au détriment partiel de la collection), c'est-à-dire en tant qu'espace d'opérativité sociale (Davallon, 1992). Cette dimension s'est largement renforcée au cours des dernières années, à travers le rôle social du musée, dont il est question plus loin, mais aussi à partir d'évolutions plus technologiques ou économiques du musée. L'épiphénomène de la constitution de filiales de certains musées célèbres, comme le Guggenheim établi à Bilbao, *success-story* des années 1990, a progressivement transformé l'image du musée, non plus fondée sur ses collections ou son rôle éducatif, mais sur ses expositions, son image architecturale et son rôle économique au sein de la région (Tobelem, Arana & Ockman, 2014). Nombre de nouveaux établissements construits en Asie, comme en Chine où le phénomène s'est largement amplifié ces dernières années (Jacobson, 2014), ont été conçus sans collections. De nombreux établissements, qui s'intitulent 'musées', jouent ainsi *de facto* un rôle de centre d'exposition (Morishita, 2010). Ce phénomène est accentué par le développement des nouvelles technologies, qui voit – en Corée du Sud, mais aussi en France, avec l'Atelier des Lumières – l'apparition de structures présentant uniquement des dispositifs immersifs fondés sur le multimédia, particulièrement spectaculaires (Ji, 2018, p. 317-330). On pressent, à travers le renforcement de la dimension d'exposition, l'émergence d'un nouveau type d'établissements, essentiellement consacrés à des activités à destination des publics, et très peu (voire non-) centrés sur la constitution ou la conservation de collections.

Cette tendance s'observe de manière identique à travers la dimension sociale du musée. Sans doute l'une des données les plus robustes de la présente analyse porte-t-elle sur l'identification d'un groupe assez cohérent et notamment surreprésenté en Amérique latine, lié à la dimension sociale du musée. Cette tendance apparaissait déjà clairement dès les premiers colloques organisés par l'ICOFOM autour de la définition du musée, et notamment ceux organisés à Paris, Buenos Aires, Rio et St Andrews (Brulon Soares, Brown & Nazor, 2018, Mairesse, 2017). Selon la soixantaine de contributions présentées lors de ces premiers colloques, les termes qui auraient dû être ajoutés pour moderniser la définition du musée étaient pour près de la moitié liés à son rôle social. Ce phénomène pouvait être observé de manière encore plus importante dans les contributions des colloques de Buenos Aires et de Rio (Tab. 5).

Lieu du colloque	Nombre de contributions écrites sur les thèmes suivants					
	Digital Collections Research	Education Visitor experience Communi- cation	Crit. thinking, Museology, Ethics (values)	Social role Inclusion Participa- tion	Manage- ment Tourism, For pro- fit, Legal aspects	Total
Paris	8	6	6	12	7	39
Buenos Aires			1	3		4
Rio de Janeiro		1		8	1	10
St Andrews		1	2	3	3	9
Total	8	8	9	26	11	62

Tab. 5. Propositions de changements suggérées, d'après Brown & Mairesse 2018

Une telle tendance, à nouveau, n'est pas récente. L'histoire du rôle social du musée est ancienne, se renforçant notamment au gré des crises économiques (Capart, 1930). La fin de la première décennie des années 2000, marquée par la crise des *subprimes*, a ainsi donné lieu à un grand nombre de publications portant sur la manière dont le musée organise sa fonction sociale (Silverman, 2010), mais aussi sur les façons de développer ce rôle afin de s'adapter, dans les années à venir, aux changements de société (Black, 2010 ; Museums association, 2012).

Ce phénomène est très largement mondial, mais il semble avoir trouvé un terreau particulièrement fertile en Amérique latine, où les dimensions sociale et politique du musée sont très présentes depuis la Déclaration de Santiago du Chili (Teruggi, 1973). Ce que semblent illustrer les résultats, dans ce contexte, est l'émergence d'une forme originale de pensée du musée, très fortement implantée en Amérique latine. Cette hypothèse est largement corroborée par l'activité très importante du monde muséal en Amérique latine (Castilla, 2010), notamment sur le plan théorique, comme on peut le voir à travers l'activité déployée par le sous-comité pour la muséologie œuvrant en Amérique latine (ICOFOM LAM) depuis un quart de siècle. Une pensée originale s'est déployée sur le continent latino-américain, dans le sillage de penseurs comme Paulo Freire (1992), très engagés sur le plan social, et à travers les écrits d'auteurs comme Waldisa Rússio, Felipe Lacouture, Norma Rusconi, Teresa Scheiner, etc. (Escudero, 2019). Plusieurs de ces auteurs se sont insurgés contre une certaine hégémonie de la pensée muséologique globale, dominée par les langues des anciens empires (anglais, français) (Brulon Soares & Leshchenko, 2018 ;

Scheiner, 2016), évoquant en filigrane l'importance de cette pensée originale, insuffisamment reflétée par la pensée muséologique sur le plan mondial. Il convient de reconnaître que le réseau latino-américain demeure relativement réduit en regard de celui que l'on retrouve en Amérique du Nord et en Europe : on compterait au total 7810 musées en Amérique latine sur les près de 95.000 répartis dans le monde, soit 8,3% du parc muséal ou 12,2 musées par million d'habitants (contre 52 pour l'Europe). Il n'empêche que ce réseau apparaît comme particulièrement dynamique, notamment pour ce qui concerne son engagement social et le développement de nouvelles formes muséales, comme les *Pontos de Memoria* (IBRAM, 2016).

Si l'on ne peut que constater cette dynamique à travers le continent latino-américain, il semble en revanche encore trop tôt pour parler d'un mouvement similaire en Asie, en Afrique ou dans les pays du monde arabe qui pourraient tout aussi légitimement prétendre à la mise en place d'une pensée originale autour du musée. Il est vrai que ces régions ont sans doute connu un développement plus récent de leurs réseaux, en comparaison du mouvement déjà ancien des musées en Amérique latine (le premier enseignement de muséologie y remonte à 1932, à Rio de Janeiro au Brésil).

Bien que ce ne soit pas l'objet de cet article et que le sujet ait largement été traité par d'autres auteurs (Girard, 2019, Maczek, 2019), il n'est pas inintéressant d'analyser ce corpus de définitions à l'aune de celles votées par l'ICOM (celle qui est toujours en cours a été adoptée en 2007, à Vienne, celle dont le vote a été reporté a été présentée en 2019 à Kyoto) (Tab. 6). De manière générale, le pourcentage des mots contenus dans la définition de 2007 se retrouve à 11,5% au sein du corpus ; celui des mots utilisés pour celle de 2019 se retrouve à 6,6% (contre 3,7% pour des mots courants). Cela signifie, d'une part, que les termes liés à ces deux définitions de l'ICOM ont bien plus de chances de se retrouver dans les définitions que d'autres mots utilisés dans la vie de tous les jours, mais surtout que ceux de la définition de 2007 sont presque deux fois plus utilisés que ceux de la proposition de 2019 – dont on peut conclure, à tout le moins, qu'elle ne semble pas s'être fondée sur les propositions émises lors de cette enquête.

	ICOM 2007	ICOM 2019
Afrique et pays arabes	11.7	7.5
Amérique du Nord	11.5	6.7
Amérique latine	8.3	7.6
Asie-Pacifique	12.7	5.7
Europe	12.9	6.2
Total	11.5	6.7

Tab. 6. Influence des définitions de 2007 et 2019

Il est particulièrement intéressant de noter, en revanche, que les propositions venues d'Europe reprennent un nombre plus important de mots issus de la

définition de 2007 et sensiblement moins de ceux de la définition de 2019, tandis que les autres continents présentent des propositions dans la moyenne. En revanche, l'Amérique latine se démarque à ce niveau : les propositions issues de cette région sont en effet nettement moins influencées par la définition de 2007 et intègrent sensiblement plus de mots identiques à ceux que l'on retrouvera dans la proposition présentée à Kyoto.

Conclusions

Bien qu'elle nécessite une certaine prudence dans l'interprétation des résultats, la base de données formée par les 269 propositions issues de la consultation des membres de l'ICOM en matière de définition du musée, constitue un terrain d'analyse particulièrement intéressant.

Dès les premières analyses en effet, une région du globe semble émerger pour présenter une vision originale et partiellement différente du musée : l'Amérique latine. Il existe certes un vocabulaire commun utilisé dans la plupart des définitions, que l'on retrouve un peu partout à travers le monde (et qui n'est pas sans rappeler plusieurs des termes utilisés dans la définition de 2007), mais une certaine vision du musée, essentiellement centrée sur sa dimension sociale, semble émerger à travers l'utilisation de certains mots, de même qu'à travers la typologie calculée par le logiciel Sphinx. Si l'on examine en effet les quatre catégories – identifiées ici comme le musée classique, le musée communautaire, le musée-exposition et le musée social – celle qui se distingue de la manière la plus nette est en effet liée à des notions liées au rôle social du musée. On ne peut manquer de relier ces résultats et l'émergence, depuis quelques dizaines d'années, et avec une plus grande intensité ces dernières années, de la pensée muséologique latino-américaine contemporaine. Les idées qui y sont débattues, largement fondées autour de questions politiques et sociales, semblent corroborer cette analyse.

Il n'empêche, bien sûr, que ces premiers résultats devraient pouvoir être affinés par la constitution d'une base de données mieux étayée, établie de manière à renforcer la représentativité des résultats, tout en comportant par ailleurs plus d'informations sur les auteurs des définitions – qui n'ont ici pu faire l'objet d'une quelconque analyse. Quoi qu'il en soit, les méthodes utilisées dans cet article semblent augurer de résultats prometteurs en matière d'analyse de la pensée muséologique et de la façon dont elle se développe à travers le monde.

Références

-
- Black, G. (2010). *Transforming Museums in the Twenty-first Century*. London: Routledge.
- Bonilla-Merchav, L. (2019). Letting our voices be heard: MDPP Roundtables on the future of museums. *Museum International*, 71, 281-282, 160-169.

- Boughzala, Y., Moscarola, J., & Hervé, M. (2014). *Sphinx Quali : un nouvel outil d'analyse de données textuelle et sémantique*. Nice : Actes Journées Analyse de Données Textuelles.
- Brown, K., & Mairesse, F. (2018). The definition of the museum through its social role, *Curator: The museums journal*, 61, 4, July, 525-539.
- Brulon Soares B., & Leshchenko, A. (2018). Museology in Colonial Context: A call for Decolonisation of Museum Theory, *Icofom Study Series*, 46, 61-79.
- Brulon Soares, B., Brown, K., & Nazor, O. (Ed.) (2018). *Defining Museums of the 21st century: plural experiences*. Paris : ICOFOM.
- Capart, J. (1930). Le rôle social des musées, *Mouseion*, 12, 219-238.
- Castilla, A. (Ed.). (2010). *El museo en escena. Política y cultura en América Latina*. Buenos Aires : Paidós & Typa.
- Chung, Y. S. S., Leshchenko, A., & Brulon Soares, B. (2019). *Defining the Museum of the 21st Century. Evolving Multiculturalism in Museums in the United States*. Paris: ICOFOM/ICOM.
- Davallon, J. (1992). Le musée est-il un média ?. *Public & Musées*, 2, déc., 99-123.
- Disponible sur : https://www.lesphinx-developpement.fr/wp-media/uploads/2020/01/SphinxQuali_YB_JM_MH_JADT2014.pdf
- Escudero, S. (Ed.) (2019). *Teoría museológica latinoamericana: Protohistoria*. Paris: ICOM/ ICOFOM/ ICOFOM LAM.
- Freire, P. (1992). *Pedagogia da esperança: um reencontro com a pedagogia do oprimido*. Rio de Janeiro : Paz e Terra.
- Girard, E. (2019). *Proposition de la nouvelle définition du « musée » - analyse de la provenance des termes utilisés*. Site Internet d'ICOM France/ Actualités. Retrouvé à partir de d'ICOM France : <https://www.icom-musees.fr/index.php/actualites/proposition-de-la-nouvelle-definition-du-musee> (06/2020).
- Gómez Martínez, J. (2006). *Dos museologías. Las tradiciones anglosajona y mediterránea : diferencia y contactos*. Gijón : Trea.
- IBRAM - Instituto Brasileiro de Museus, Organização dos Estados Ibero-Americanos. (2016). *Memory Spots. Methodology and Practices in Social Museology*. Brasília: IBRAM.
- Jacobson, C. (2014). *New Museums in China*. New York: Princeton Architectural Press.
- Ji, Y.H. (2018). *La numérisation du patrimoine culturel au sein des musées coréens : une approche de la médiation numérique des institutions muséales*. Thèse soutenue le 15 janvier à l'Université Sorbonne-nouvelle Paris 3.

- Maczek, E. (coord.). (2019). Vers une nouvelle définition du musée ?, *La Lettre de l'OCIM*, 186, nov.-dec., 10-27.
- Mairesse, F. (2012). Le musée inclusif et la muséologie mondialisée/ O museu inclusivo e a museologia mundializada, ICOFOM LAM, 21 *encuentro regional, Termos e conceitos de museologia : museu inclusivo, interculturalidade et patrimonio integral*, Rio/Petropolis, 17-52.
- Mairesse, F. (Ed.). (2017). *Définir le musée du XXI^e siècle. Matériaux pour une discussion*. Paris : ICOFOM.
- Mairesse, F., & UNESCO (2020). *Museums around the World in the Face of Covid-19*. Paris : UNESCO.
- Morishita, M. (2010). *The Empty Museum. Western Cultures and the Artistic Field in Modern Japan*. Farnham : Ashgate.
- Moscarola, J. (2018). *Faire parler les données*. Caen : Editions EMS.
- Museums Association (2012). *Museums 2020 Discussion Paper*. London : Museums Association. Disponible sur : <http://www.museumsassociation.org/download?id=806530>
- Reinert, A. (1983). Une méthode de classification descendante hiérarchique. Application à l'analyse lexicale. *Les cahiers de l'analyse de données*, 8, 2, 187-198.
- Rivière, G.H., & al. (1989). *La muséologie selon Georges Henri Rivière*. Paris : Dunod.
- Sandahl, J. (Ed.). (2019). The Museum Definition. The Backbone of Museums. *Museum International*, 71, 281-282, 1-169.
- Scheiner, T. (2016). Réfléchir sur le champ muséal : significations et impact théorique de la muséologie, Dans : Mairesse, F. (Ed.) *Nouvelles tendances de la muséologie* (pp. 39-52). Paris : La Documentation française.
- Silverman, L.H. (2010). *The Social Work of Museums*. London : Routledge.
- Teruggi, M.E. (1973). La table ronde de Santiago du Chili, *Museum*, XXV, 3, 129-135.
- Tobelem, J.M., Arana, L.M., & Ockman, J. (2014). *Les bulles de Bilbao*. Paris : Ed. B2.